

## COLONS SATISFAITS.

Un correspondant de St-Albert, T. N. O. publie dans l'*Etoile du Nord* les notes suivantes qu'il a recueillies de la bouche même des colons sur leur dernière récolte et ce qu'ils pensent du pays :

M. Emmanuel Rivet, autrefois de St-Jacques l'Achigan, est arrivé ici au mois d'avril dernier, avec sa famille composée de sa femme et 6 enfants. Dans le cours de l'été il s'est cassé une vingtaine d'acres de terre, construit une maison, creusé un puits, etc ; il a semé ce printemps : 25 minots d'avoine, 9 minots d'orge, 6 minots de blé, 6 minots de patates; il a récolté 600 minots d'avoine, 200 minots d'orge, 150 minots de blé, 1-05 minots de patates. M. et Mme. Rivet sont contents de ce résultat.

M. Amédée Meunier est arrivé ici au mois d'avril dernier. Il éti it envoyé par son frère établi au Dakota, depuis quelques années. M. Meunier se choisit un homestead, loua une terre et sema 30 minots d'avoine, 15 minots de blé, 23 minots d'orge, 3 minots de patates; il a récolté et battu, 400 minots d'avoine, 200 minots de blé, 600 minots d'orge, 60 minots de patates. Son frère est arrivé avec sa famille, tous sont heureux, contents et pleins d'espoir dans l'avenir.

M. Philippe Frenette, de Montréal, arriva ici avec un petit capital, sachant que l'énergie, le travail supplée souvent au numéraire, M. Frenette se mit à l'œuvre, en arrivant, il a semé 11 minots de blé, en a récolté 176 minots, il a semé 14 minots d'avoine, 20 minots d'orge, 8 minots de patates; il a récolté 400 minots d'orge, 160 minots de patates, et était à battre son avoine, il espérait en avoir au-delà de 200 minots, madame Frenette avait un joli champ de légumes. Vous lesiriez en vain de retourner à Montréal, y vivre à la journée.

M. Avila et Aristide Riopel, de Ste-Béatrix, sont arrivés avec leurs familles au mois d'avril, ils possédaient un bien petit capital, ils ont semé 41 minots de grain et ont récolté au delà de 700, ils se sont labouré 24 acres de prairie, bâti une maison, écurie, hangar, etc. Les jours s'écoulent rapidement pour un cultivateur laborieux : on n'a pas le temps de s'ennuyer, me disait M. Aristide; c'est dommage que nos parents de là-bas soient si attachés à leurs roches, ajouta-t-il, voyez vous ce champ, voisin du mien. eh bien, ce n'est pas encore pris, il y a de quoi établir 4 garçons.

M. Boissonneau vient de la Beauce, sa famille se compose de 4 personnes; il a pris un homestead, s'est bâti maison, hangar, etc., sa récolte a été bonne, elle n'était pas encore battue lors de son passage chez lui. M. Boissonneau est enthousiasmé du pays, il a déjà fait monter un de ses frères, et compte réunir toute la famille bientôt. M. Boissonneau s'est procuré de tous les instruments aratoires fatcheuses, moissonneuses, etc. Demandez à ces messieurs s'ils sont contents du pays.

M. Norbert Houle arrivait ici au printemps et quelques mois plus tard, sa femme et toute sa famille venait le rejoindre; M. Houle n'avait pas battu son grain; il compte sur un rendement moyen de 35 minots par acre. Dans le cours de l'été de concert avec ses deux garçons, il s'est construit une maison, 22 x 26, une écurie, remise, etc. Un puits creusé à une profondeur de 13 pieds lui donne une eau pure, abondante. M. Houle a concédé 3 homesteads, ses deux garçons sont ses voisins; il a pris 450 acres de terre, qu'il ne changerait pas avec n'importe quel habitant de son ancienne paroisse, St-Jean de Matha, P. Q.

Messieurs. Labrie, de Ste Scholastiques; Brisette d'Échelaga, Bellerive, St-Raymond; Morin, St. Paul; Latulippe, St Lin; Labbé, Yamaska, et tous ceux qui sont venus du N. O. cet été en compagnie de M. l'abbé Morin, tous sans exception sont des plus satisfaits du pays. Le climat est bon, le sol fertile, l'eau abondante, le bois, le charbon proches, les communications faciles, on s'explique facilement que le courant d'immigration se dirige de notre côté.

NORD OUEST.

St Albert, 8 Décembre 1891.